



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communión luthérienne et réformée

Le Glaneur

Mars 2025

Vincennes, Montreuil, Fontenay
Paris XII^e, Saint Mandé

Dates à retenir:

Assemblée Générale de l'association
culturale, l'ACEPVIM, le 23/3.

Assemblée Générale du diaconat le
30/3.

COUSINS !



Il y a longtemps, un jeune pasteur de l'ERF et sa communauté furent invités à participer au culte d'une Église évangélique. C'était un genre d'échange. Une fois par an, nous allions chez "eux" et une fois par an ils venaient chez "nous". Chacun célébrait le culte selon sa propre tradition et selon ses propres usages. À bien y regarder, les usages étaient assez différents, mais ils étaient issus d'une même tradition. Expliquons-nous. Les moments du culte que nous connaissons, à savoir la louange, la confession des péchés, le rappel du pardon, le commandement, qui sont chez "nous" supportés par un court texte, biblique ou pas, suivi d'un court répons chanté étaient supportés chez "eux" par un texte biblique plutôt long suivi de deux cantiques chantés chacun deux fois. Arrivait le moment de la prédication, avec de nouveau de longues lectures bibliques avant un sermon qui, à lui seul, avait duré 45 minutes et qui portait sur le début du prophète Osée, lorsqu'il est question du peuple comme d'une prostituée.

Cette petite Église était une Église sans pasteur, un pasteur n'était pas prévu dans ses statuts ; elle était dirigée par un conseil presbytéral élu, avec à sa tête un président. Elle était membre d'une petite union d'Églises qui se rencontraient assez régulièrement. Le jour de notre visite, le prédicateur laïc avait été particulièrement inspiré et, pendant toute la durée de son sermon, il avait traité avec véhémence tous les membres de l'assemblée de prostitués, et autres noms vulgaires, affirmé que l'enfer nous était promis, ici-bas et dans l'au-delà, sauf conversion radicale, nous décrivant aussi de quoi nos vies devraient être faites, sinon... Il y eut Sainte Cène, les règles d'invitation étaient "classiques", pas avant un baptême administré par immersion et à l'âge adulte.

Ce culte évangélique avait duré bien plus de deux heures. Aucun des Réformés n'était parti avant la fin. Mais ils firent ensuite bien des commentaires. Ils réfléchirent jusqu'à prendre conscience que ces deux cultes, le leur, que nous avons décrit, et le nôtre que vous connaissez bien, ne sont pas si différents l'un de l'autre. Sur le fond, nous pouvons même oser dire qu'ils sont semblables, et qu'ils ne diffèrent que par le style. Mais le style – c'est-à-dire l'habitude – est si important qu'il peut rendre impossible toute fréquentation durable. Et puis, lorsqu'ils nous visitaient, peut-être que "notre" culte leur était aussi étrange et désagréable que le "leur" l'avait été pour nous...

Ce petit récit dont j'ai choisi chaque mot me semble relater une expérience intéressante et riche d'enseignements positifs, pour nourrir l'idée qu'avec les Évangéliques nous sommes tout à fait cousins.

Jean Dietz

ÉDITORIAL

Sommaire

- **Éditorial** – p.1
- **Petit éclairage sur la société américaine** – p.2
- **Qui joue sur l'orgue lors de nos cultes?** – p.3
- **Une enquête IFOP explore les mutations du protestantisme français** – p.3-4
- **Dans les familles** – p.5
- **Calendrier** – p.5

PETIT ÉCLAIRAGE SUR LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

Avec nos yeux de protestants luthéro-réformés du vieux monde, nous sommes nombreux à suivre avec étonnement les imbrications entre la religion et la politique aux États-Unis. En particulier l'engagement des Églises évangéliques au côté du candidat, puis du Président, Donald Trump, interroge notre positionnement de chrétiens, vivant dans une nation qui se veut farouchement laïque.

On trouvera quelques éclairages sur ce sujet dans une vidéo proposée par le media Regards protestants, qui présente l'analyse du sociologue Philippe Gonzalez, enseignant chercheur de l'université de Lausanne, auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet religieux. Elle concerne les chrétiens américains évangéliques qui résistent à Trump.

Selon Philippe Gonzales, le mouvement évangélique a basculé dans l'engagement politique pour défendre l'identité culturelle chrétienne. « Il ne faut pas oublier que la société américaine a été fondée par des colons blancs, anglosaxons et protestants. Ses origines ont constitué un des principaux facteurs de l'identité américaine jusqu'au milieu du 20ème siècle. Cette hégémonie culturelle a vu naître d'autres mouvements, différents, notamment progressistes (vote féminin, tempérance à l'égard des migrants catholiques, juifs, musulmans) mais elle reste essentielle. Dans les années de la Guerre Froide, les mouvements évangéliques ont commencé à jouer un rôle important. On a ensuite vu, dans les années 80, apparaître la « Moral Majority » (majorité morale) autrement dit la « droite politique chrétienne ». Aujourd'hui pour de nombreux américains, la définition de l'identité américaine est notamment religieuse, et elle passe par le protestantisme des born again (*). Dans cette nation où ils étaient hégémoniques, ces citoyens ont l'impression qu'ils perdent la main, donc ils tentent, par la politique et les lois, d'imposer un certain ordre moral, et de maintenir ainsi l'homogénéité du groupe.

Plusieurs sociologues observent une « guerre culturelle » au sein de la société américaine depuis quelques décennies. Où se trouve le fondement de la morale, de la société, et de la loi ? Certains répondent « il se trouve en Dieu », d'autres « en l'homme ». D'un côté, une hétéronomie (la vérité, la norme vient d'ailleurs et cet ailleurs c'est Dieu). De l'autre, l'idée d'autonomie personnelle, qui va de pair avec une conception protestante libérale (l'autonomie de l'individu prime).

À travers ses recherches, Philippe Gonzales affirme que cette guerre culturelle a été lancée par une aile radicale au sein du monde évangélique. Tous les évangéliques n'étaient pas alignés sur ces positions. Aujourd'hui les deux courants (hétéronomie/conservateurs et autonomie/progressistes) sont présents chez les évangéliques mais les conservateurs sont très majoritaires, sans doute 80%.

Le courant évangélique minoritaire n'est cependant pas absent du débat public ni de l'action. « Il y a bien un axe de résistance qui refuse qu'on prône une sorte d'hégémonie chrétienne sur la société américaine, et cela au nom même de cette tradition chrétienne, qui est une tradition de pluralisme ».

Il existe différents groupes qui résistent aux idées de Donald Trump, constitués de chrétiens engagés dans la cité, ayant une vision plurielle, des valeurs fortes et un témoignage puissant. Ils ne cachent pas leurs croyances dans l'espace public mais l'assument.

Ainsi, le mouvement « vote common good » (vote pour le bien commun), dirigé par un pasteur « post évangélique » affirme clairement dans ses paroisses sa proximité avec la culture contemporaine (par exemple sur l'accueil des homosexuels). Un autre mouvement, comportant des protestants, y compris évangéliques, et des catholiques, se positionne de manière explicite « christians against christian nationalism » (chrétiens contre le nationalisme chrétien), refusant d'imposer une hégémonie au nom de la religion. Ce groupe comporte notamment des baptistes, très attachés au respect et à l'accueil des catholiques, des juifs, des musulmans, et des athées. Pour eux la citoyenneté ne dépend pas de la religion. Concrètement la résistance prend des formes typiquement américaines (racheter des armes dans les quartiers sensibles, et ainsi endiguer la violence, et en faire des outils de jardinage ou des objets liturgiques), ou plus universelles (assistance aux sans-abris, soutien aux détenus...).

Ce ne sont pas tout à fait deux camps qui s'affrontent, il faut nuancer les analyses. « Il y a des conservateurs qui sont attachés à l'idée de pluralisme. Donc ils sont d'accord pour prôner une morale conservatrice mais pas pour l'imposer ».

Avec certains courants politiques évangéliques, on observe des conservateurs, qui ont toute leur place dans une démocratie, avec qui on peut discuter, mais aussi des individus qui ont une posture dominante, hégémonique, et qui considèrent que l'adversaire n'est pas un interlocuteur ... mais qu'il est un ennemi à éradiquer.

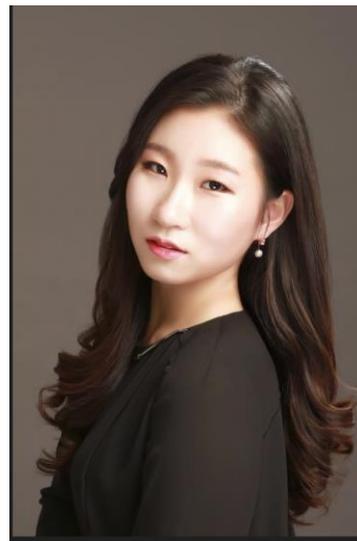
() Pour ces croyants, il faut avoir eu une expérience personnelle avec Jésus. C'est bien la matrice évangélique.*

Source : 20/01/2025 - Regards protestants VIDÉO

QUI JOUE SUR L'ORGUE LORS DE NOS CULTES ? UN PORTRAIT D'ANA

Chaque dimanche, le son de notre orgue ouvre notre intériorité et nous accompagne le long de nos prières. Derrière cette musique, un instrument et un artiste. Nous proposons une série de portraits de nos différents organistes. Commençons par Ana.

« Je suis née à Busan en Corée du sud. J'ai commencé à étudier la musique sur le piano quand j'avais 5 ans. Plus tard, j'ai étudié le japonais à l'université pendant 2 ans. Mais le japonais ne me convenait pas, alors j'ai décidé de prendre une pause dans mes études. Pendant ce temps, j'ai commencé à accompagner la messe à l'église, et donc à apprendre l'orgue. Plus j'apprenais l'orgue, plus cela me passionnait. J'ai donc préparé le concours d'entrée pendant deux ans et ai été admise en troisième année de licence en orgue (le cursus de licence en Corée dure quatre ans). Plus tard, je suis venue en France, où je vis depuis septembre 2022, parce que j'aime la musique française, qu'elle soit classique, romantique, contemporaine. Particulièrement je m'intéressais beaucoup à l'orgue romantique français, Cavaillé-Coll. À l'avenir, j'aimerais rester en France, jouer en concerts, accompagner les cultes. Mais cela pourrait changer en fonction de la situation ».



Ana a été recommandée à notre paroisse par Éric Lebrun, organiste français qui mène une carrière internationale et enseigne au conservatoire à rayonnement régional de Saint Maur. Elle a suivi ses enseignements lorsqu'elle est arrivée ; et maintenant elle étudie au conservatoire royal de Bruxelles qui est un haut lieu de la musique baroque aujourd'hui.

« Chaque orgue a sa propre personnalité. Je trouve fascinant le fait que chaque nouvelle rencontre avec un orgue offre une expérience unique. Et j'aime aussi le son que fait l'orgue lorsque j'allume son moteur. Ce son ressemble à une respiration, donnant l'impression que l'instrument est un être vivant ».

Ana a eu le courage de traverser les continents pour découvrir un univers très différent de celui qui l'avait vu naître. En entamant sa troisième année en Europe elle tire un bilan plutôt positif :

« La vie en Europe m'a offert de nombreuses nouvelles expériences. En tant que musicienne, y évoluer représente sans aucun doute un défi, mais c'est aussi une expérience extrêmement enrichissante. Ce qui est difficile, c'est avant tout les différences culturelles et la complexité des démarches administratives. Mais comme ma gratitude d'avoir la chance de vivre ici est plus forte, j'ai pu m'adapter. Et il y a aussi de nombreux aspects positifs ! Rencontrer des personnes de divers horizons culturels m'a permis d'acquérir de nouvelles perspectives et d'approfondir mon inspiration musicale. De plus, j'ai eu l'opportunité d'apprendre auprès d'excellents professeurs. Mais surtout, le fait de pouvoir vivre et m'imprégner d'une culture où la musique d'orgue occupe une place importante a une signification toute particulière pour moi. Finalement, la vie ici, entre défis et moments de joie, me rend plus forte et m'aide à grandir ».

Merci Ana, de nous accompagner avec discrétion, engagement et profondeur.

UNE ENQUÊTE IFOP EXPLORE LES MUTATIONS DU PROTESTANTISME FRANÇAIS

La Fédération protestante de France a publié en janvier une enquête de grande envergure, indiquant une stabilité du nombre de protestants, toutes sensibilités confondues. Ils ont en commun d'être favorables à la légalisation d'une aide active à mourir et à la constitutionnalisation de l'IVG. Un sondage d'une telle ampleur n'avait pas été réalisé depuis mai 2010. Il dresse le portrait d'un protestantisme en mutation, notamment marqué par la montée des évangéliques et présente également dans le détail le nouveau paysage protestant.

UNE ENQUÊTE IFOP EXPLORE LES MUTATIONS DU PROTESTANTISME FRANÇAIS (SUITE)

Stabilité. Représentant 2% de la population de la France métropolitaine, les protestants constituent le troisième groupe religieux après les catholiques et les musulmans. Premier constat : la part des protestants reste stable, malgré le contexte de sécularisation. “Sur les 66 millions d’habitants que compte la France métropolitaine, il y aurait donc 1 320 000 protestants”, précise Jean-Paul Willaime, directeur d’études honoraire à l’École pratique des hautes études.

Montée des évangéliques. Autre constat, la part des évangéliques progresse de 15 points, par rapport à 2010. Ils représentent désormais 33% des protestants. Précision terminologique : dans l’échantillon des “protestants”, le sondage distingue “protestant” et “évangélique”. Pourquoi ? “Parce que certains évangéliques, sans nier leur filiation protestante, préfèrent se définir comme “évangélique” plutôt que comme “protestant”, explique Jean-Paul Willaime, le qualificatif de “protestant” leur paraissant trop lié au protestantisme luthéro-réformé. Dès lors, pour obtenir un ensemble d’enquêtés représentatif de toutes les sensibilités protestantes, le choix a été fait de proposer évangélique à côté de protestant”. Résultat, 67 % choisissent l’identification “protestant” (-15 points par rapport à 2010) et 33 % l’identification “évangélique” ou “chrétien évangélique” (+15 points par rapport à 2010).

Jean-Paul Willaime souligne par ailleurs une singularité de l’Alsace-Moselle par rapport à d’autres régions, la forte proportion du choix de “protestant” (87 %) et le faible taux du choix d’“évangélique” (13 %). Dans cette région, les cultes luthérien et réformé font partie des cultes reconnus et où, pour les autres expressions du protestantisme non liées à l’État, l’on parle d’“Eglises libres”.

Paysage protestant. Grâce à la question “De quelle sensibilité religieuse vous sentez-vous le plus proche ?” le paysage du protestantisme en 2025 se dessine. La sensibilité évangélique représente 33% (contre 22% en 2010), la réformée 25% (37% en 2010), la luthérienne 13% (19% en 2010), la pentecôtiste 11% (5% en 2010), la libérale 8%, la baptiste 7% (ces deux sensibilités n’étaient pas mesurées en 2010), la charismatique 5% (2% en 2010), une “autre” sensibilité 11% (9% en 2010). Le total est supérieur à 100, les sondés pouvant donner plusieurs réponses.

“Néo-protestants”. 25% des personnes se disant protestantes dans l’enquête ne l’étaient pas auparavant (contre 22% en 2010). Elles étaient le plus souvent catholiques (72%) ou sans religion.

Pratique différenciée. 33 % des sondés déclarent assister au culte au moins une fois par mois (dont 21 % une fois par semaine). “Les protestants se distinguent nettement des 5 % de pratiquants réguliers observables dans le catholicisme, observe Jean-Paul Willaime. La surprise augmente encore lorsque l’on découvre que les plus jeunes pratiquent davantage que leurs aînés : 49 % des moins de 35 ans assistent au culte au moins une fois par mois (dont 28 % chaque semaine) alors que c’est le cas de 27 % des 35 ans et plus (dont 18 % chaque semaine).”

La fréquence de la participation au culte est très variable selon la sensibilité religieuse : 64% chez les charismatiques, 48% chez les évangéliques, 17% chez les luthéro-réformés et 16% chez ceux qui s’identifient à la sensibilité libérale.

Ouverture sur les questions sociétales. Les protestants dans leur ensemble apparaissent majoritairement favorables à la constitutionnalisation de l’IVG ainsi qu’à la légalisation de l’aide à mourir. Concernant l’aide à mourir, 67% des protestants y sont favorables. “Beaucoup seront sans doute surpris de découvrir que l’opinion des protestants sur cette question complexe et controversée est majoritairement favorable quelle que soit sa sensibilité religieuse”, commente Jean-Paul Willaime. Ainsi les luthéro-réformés (78%), les libéraux (78%), les évangéliques (56%) et les charismatiques (55%) se disent favorables “à la légalisation d’une aide active à mourir”. Pour ce qui est de la constitutionnalisation de l’IVG, cette mesure adoptée en mars 2024 est bien acceptée (84% des luthéro-réformés, 87% des libéraux, 63% des évangéliques et 60% des charismatiques).

L’enquête a été menée auprès d’un échantillon de 700 personnes protestantes, évangéliques ou chrétiennes évangéliques âgées de 18 ans et plus résidant en France métropolitaine tirées d’un échantillon global de 32 612 personnes représentatif de la population française. Enquête Ifop réalisée du 18 novembre au 11 décembre 2024.

*Source : Réforme, Cathy Gerig et Stéphane Lutz-Sorg -
Article repris par « regards protestants du 28 janvier 2025 -*

DANS LES FAMILLES

Décès de Monsieur Rober Visomblien. Un service religieux a été célébré au temple par le pasteur Jean Dietz le 17 janvier.

Décès de Madame Annie « Nina » Perrot. Les funérailles ont eu lieu le 18 février.

CALENDRIER

Cultes : chaque dimanche à 10h15. Avec Sainte Cène le 16 mars (3ème dimanche : panier solidaire et pot du diaconat)

Étude biblique : mercredi 12 mars à 14 h 30 et jeudi 13 mars à 20 h

Atelier du samedi : samedi 22 mars à 14 h

Catéchisme : samedi 15 mars à 13 h 30

École biblique : dimanche 16 mars pendant le culte

Conseil presbytéral : lundi 17 mars à 20 h

Réunion du diaconat : le 12 mars à 16 heures

Assemblée générale de notre paroisse le 23 mars après le culte.

Assemblée générale du diaconat le 30 mars après le culte.

AOE : « Avant que tout s'embrace ». L'association œcuménique d'entraide organise des conférences sur des sujets en lien avec la vie chrétienne et porte une association d'aide aux femmes en difficulté qui se nomme « avec elles ». Une première conférence est proposée mercredi 12 mars à la Maison des associations, à 20h30, avec l'intervention du philosophe François Dosse, auteur de l'ouvrage « Guerre et paix selon Michel Serres ». Une autre suivra ultérieurement, avec Frédéric Rognon, philosophe, de l'université de Strasbourg, qui a dirigé l'ouvrage collectif « Penser la guerre et dire la paix ».

Eglise Protestante Unie de France

Vincennes, Montreuil, Fontenay, Paris XII^e, Saint Mandé

Pasteur Jean Dietz

12, rue Monmory 94300 Vincennes

Tél: 06 30 31 96 19

pasteurjeandietz@gmail.com

<http://predicationdejeandietz.blogspot.com>



**Présidente du Conseil Presbytéral
Catherine Piot-Leray**

28, rue de la Paix – 94300 Vincennes

Tél: 06 80 62 01 44

Trésorier

Matthieu de Maleprade

82 rue Diderot – 94300 Vincennes

Infos paroissiales sur le Net

<https://vincennes-montreuil.epudf.org/>

Président du Diaconat

Alain Walter

Tél: 07 68 59 69 31

Action sociale Diaconat

Trésorier Michel Ollendorf

28, rue de la Paix – 94300 Vincennes

Mise à jour du fichier de la paroisse :

(changement ou ajout d'adresse postale ou de courriel, de n° de téléphone, et aussi pour recevoir le Glaneur par internet, naissance de la famille, ...)

Informez par écrit le secrétaire du Conseil Presbytéral :

Acepvim-secretaire@laposte.net

12 bis rue Monmory – 94300 Vincennes

Don en ligne, cliquez :

<https://vincennes-montreuil.epudf.org/> (Section « Faire un Don »)

Le Glaneur

Eglise Protestante Unie de Vincennes-Montreuil

12, rue Monmory

94300 Vincennes